

Lettre aux Amis du 30 août 2026.

Mercredi 26 août 2026

Rentré hier soir de Rimini, j'ai repris ce matin mon train de vie en célébrant la messe d'action de grâce à Dieu pour la riche expérience que j'ai vécu au Meeting de Rimini et pour ce que j'ai pu apprendre des paroles du pape Léon XIV et des amis de CL.

10h00-13h00 : j'ai présidé, en tant que Secrétaire général, la première réunion du Comité central du Synode Patriarcal Maronite en préparation, au siège d'été du Vicariat patriarcal de Sarba à Achkout dans la montagne. Nous avons discuté du papier de S. Exc. Mgr Paul Rouhana sur la problématique du thème du nouveau synode patriarcal : « Vers une Église maronite plus présente, plus proche et éminemment témoin. Nous étions 22 personnes -évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, hommes et femmes. Nous avons échangé nos points de vue et nos propositions pour les grandes lignes du synode selon la méthode synodale, dans l'écoute, le dialogue et le discernement.

19h00 : Je suis à Kfarchleiman, petite paroisse dans la montagne, pour être aux côtés du Père Raymond Bassil qui célèbre la messe du jubilé d'argent de son sacerdoce. Père Raymond, a été ordonné par mon prédécesseur Mgr Paul Emile Saadé le 26 août 2001. Puis il est parti en 2003 en France, pour un ministère dans le diocèse de Saint-Étienne dans le cadre du jumelage qui unit nos deux diocèses depuis 1998 et pour des études à l'Institut catholique de Lyon. Il est rentré au Liban en 2012 après avoir obtenu son doctorat en théologie. Il a été appelé ensuite par S. Exc. Mgr Maroun Nasser Gemayel pour être secrétaire puis vicaire général du diocèse de Notre-Dame du Liban de Paris pour les maronites de France. Il est rentré au diocèse en 2015. Il est actuellement membre du conseil presbytéral, curé de Rachana et enseigne dans plusieurs facultés.

Jeudi 27 août 2026

11h00 : J'ai présidé au Centre catholique d'Information la conférence de presse du Secrétariat général des Écoles Catholiques au Liban pour annoncer leur congrès annuel qui aura lieu les 3 et 4 septembre prochain sur le thème : « Le métier de l'enseignement à l'époque des nouvelles intelligences : une mission nouvelle » et sous le haut patronage de Sa Béatitude le patriarche Cardinal Béchara Raï. Ont pris part le Père Youssef Nasr, secrétaire général des Écoles catholiques au Liban qui a présenté les objectifs du congrès, et Dr Katia Elian, membre du Comité organisateur, qui a présenté le programme détaillé des conférences et des tables rondes.

Vendredi 28 août 2026

On annonce simultanément au Vatican et à Bkerké que Sa Sainteté le pape Léon XIV a approuvé l'élection de Mgr Charbel Maroun comme archevêque maronite de Damas pour succéder à Mgr Samir Nassar. Nous l'avons élu au synode des évêques de juin 2025. Mgr Maroun est vicaire général du diocèse de Notre-Dame du Liban de Los Angeles pour les maronites depuis 2020, et est curé de la paroisse maronite de Saint Maroun de Minneapolis, (où nous avons un grand nombre de Batrouniens) la troisième plus ancienne paroisse maronite des États-Unis, depuis 35 ans. S. Exc. Mgr Bernard A. Hebda, archevêque latin de Saint Paul et Minneapolis, a déclaré après l'annonce : « Je suis ravi d'apprendre l'assentiment du pape pour Mgr Maroun qui était très apprécié des

prêtres et des fidèles de l'archidiocèse. C'est une merveilleuse providence que notre archidiocèse soit déjà partenaire de l'archéparchie de Damas depuis 2017. J'espère que cette relation se renforcera encore davantage dans les jours à venir ». Mgr Charbel est un ami depuis longtemps. Je le connais depuis son entrée au séminaire de Notre-Dame du Liban de Washington D.C. où il a fait ses études de philosophie et de théologie (1984-1989), et où j'allais souvent de Paris pour ma recherche sur la formation des prêtres dans l'Église maronite. Je l'ai suivi après son ordination et surtout depuis sa nomination en 1991 curé de Minneapolis où j'allais retrouver les Batrouniens.

Sur un autre plan, on note la réunion à huis-clos du Conseil de Sécurité des Nations Unies à New York, sur demande de la France, pour discuter de la prolongation de la Force Intérimaire de l'ONU au Liban (FINUL) tant souhaitée par le Liban. On a su que la réunion s'est terminée sans obtenir le consensus des 15 membres du Conseil de Sécurité, les États-Unis s'opposant catégoriquement par égard à Israël et s'obstinant à se contenter de l'alternative de l'accord-cadre trilatéral conclu le 26 juin !

Le président de la République Joseph Aoun, le président du Parlement Nabih Berry et le chef du gouvernement Nawaf Salam insistent alors sur la « nécessité de rechercher une force appelée à remplacer la FINUL qui bénéficierait d'un consensus euro-américain et serait présente au Liban-Sud sous le drapeau des Nations Unies ».

Entre-temps, l'armée israélienne poursuit ses opérations de dynamitage d'habitations et ses tirs d'artillerie dans plusieurs secteurs du Liban-Sud. De son côté le secrétaire général du Hezbollah, Naïm Kassem, dénonce, dans un message télévisé, le processus de négociations engagé par les autorités libanaises avec Israël, appelant à « faire tomber l'accord-cadre » le qualifiant « d'illégitime, d'illégal et d'humiliant, car il détruit la souveraineté libanaise et ne permet pas au pays de récupérer ses droits ».

Samedi 29 août 2026

Le Vatican vient de publier une lettre apostolique de Sa Sainteté le pape Léon XIV, sous forme de *Motu proprio*, intitulée « *Mutua Concordia* » (Concorde mutuelle), dans laquelle il « *comble une lacune du Code des canons des Églises Catholiques Orientales* » et « *confère aux synodes des évêques la possibilité d'entamer une procédure pour demander la déposition d'un patriarche* ». Ce *motu proprio* modifie les canons 106 et 126 et « *entre en vigueur immédiatement* ». Le §3 du canon 106, précise que « *si le patriarche manque à ses obligations énoncées dans le Code lui-même, le synode des évêques peut être légitimement convoqué par l'évêque le plus ancien par ordination épiscopale et ayant le droit de vote* ». Quant au canon 126, le *motu proprio* y établit que « *pour une cause grave, reconnue comme telle par le synode des évêques de l'Église patriarcale, ce même Synode peut demander au patriarche de démissionner* ». Cette modification intervient alors que le Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO) venait d'envoyer ses « Propositions de révision du Code des Canons des Églises Catholiques Orientales » au Secrétaire général du Synode des Évêques et à la Commission ad hoc constituée pour « élaborer des propositions de révision du CCEO et de mettre en œuvre les indications issues du processus synodal, en particulier des indications présentes dans le Rapport de Synthèse (Oct. 2023) et dans le Document Final (Oct. 2024) ». J'avais pris part, en tant qu'expert, aux travaux du CPCO, qui ont duré de mars à août 2026. Cette question n'y figurait pas.

Dimanche 30 août 2026

10h00, À Dimane, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe du 15^{ème} dimanche du temps de Pentecôte. Partant de l'évangile du jour « Jésus et la pécheresse » (Luc 7, 36 – 49), il a dit :

« La femme pécheresse est entrée portant son repentir en silence avec trois gestes : elle a baigné les pieds de Jésus par les larmes du repentir et les a essuyés avec ses cheveux ; elle n'a cessé de les couvrir de baisers ; elle a répandu du parfum sur ses pieds. C'est pourquoi Jésus a dit à Simon : si ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. (...) De là nous pouvons entrer dans le domaine national libanais ; car le salut des pays commence par l'amour. Celui qui aime sincèrement le Liban agit pour son salut. Aimer le Liban veut dire vouloir un pays sans partage qui appartient à tous ses fils. Cela veut dire aussi mettre son intérêt au-dessus de tous nos intérêts personnels, préserver ses institutions et son denier public, respecter ses lois, refuser la corruption, et ne pas mettre la communauté au-dessus de la patrie, ni le parti plus fort que l'État, ni l'intérêt personnel au-dessus de l'intérêt commun. Et si l'amour dans l'évangile a ouvert la porte au salut, l'amour sincère du Liban est capable de lui ouvrir la porte de la délivrance. (...) Les Libanais souhaitent que les négociations en cours sortent du cercle de l'attente, aboutissent à des résultats qui préservent les droits du Liban, arrêtent les agressions, mènent au retrait complet de son territoire et lui redonne la sécurité et la stabilité. Ils souhaitent également que l'armée nationale porte à elle seule la défense du pays et la responsabilité de sa sécurité, et que le Sud retrouve la paix et que les sudistes regagnent leurs foyers ».

Quant à moi, j'ai présidé à midi la messe de la fête du Bienheureux Estephan Nehmé au monastère de Kfifane, entouré du supérieur et des moines du monastère ainsi que des prêtres du diocèse, en présence de centaines de fidèles venus des paroisses du diocèse et du Liban. Dans mon homélie, j'ai d'abord rendu grâce au Seigneur pour le don des saints, nos modèles, à notre Église et à notre diocèse en ces temps de crise. Puis j'ai dit : *« Nous ne sommes pas tous appelés à embrasser la vie monastique, mais nous sommes tous appelés à suivre l'exemple de Frère Estephan et de son école de sainteté : Premièrement, répondre à l'appel de Dieu à la sainteté – chaque chrétien est appelé à la sainteté – et le vivre fidèlement, chacun dans son domaine : en famille, à la maison, à l'école, à la paroisse, dans la société.*

Deuxièmement, nous engager à vivre notre vie quotidienne avec un grand amour et laisser nos saints patrons nous guider vers le Christ, notre unique Sauveur.

Troisièmement, prier dans la discrétion, travailler fidèlement au service des autres sans que personne nous contrôle et aimer sans attendre de récompense terrestre. Et toujours garder à l'esprit que Dieu nous voit, afin de ressentir sa présence avec nous et parmi nous. Prions aujourd'hui Dieu, en lui demandant, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie et de Frère Estephan, de bénir notre Église, notre pays, nos familles, nos jeunes, nos prêtres, nos moines et nos moniales, et de nous aider à suivre le chemin de la sainteté afin que nous soyons des messagers d'amour, des témoins d'espérance et des artisans de paix dans notre monde ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.